

Madeleine

085_01_2020_0296
JPB-EA-08541
2003**

Quand je vis Madeleine
Pour la première fois
Je montais la colline
Elle sortait du bois
En coiffe du dimanche
En jupe, en robe blanche
Elle allait sous les branches
Que les beaux jours sont courts

Pour descendre au village,
Le terrain fait un pli
Mais la veille, d'un orage
D'eau l'avait tout rempli
Souriante et légère
Je l'enlevai de terre
Elle me laissait faire,
Que les beaux jours sont courts

A la brume où décline
Le soleil dans les bois
Quand je vis Madeleine
Pour la seconde fois
C'était un jour de fête,
Que les beaux jours sont courts

Résolu d'oublier cet amour à tout prix
Je quitte mon village et je vais à Paris
Là, j'aimais tour à tour et la brune et la blonde

Lise, Rose et Flora m'adoraient à la ronde
Mais ces amours impurs qui ne durent qu'un jour
Me font penser sans cesse à mes premières amours.

0328_2005_chiron_fernand
manuscrit Fernand Chiron, Le Perrier, 1927
saisie Geneviève Villepoux